

Avec Marie
Prier pour les prêtres



Revue trimestrielle des mouvements
Foyer Marial et Mission Marie Mère des Prêtres

N° 10 – Pâques 2022

Prière du Foyer Marial à Notre-Dame du Sacerdoce

Pleins de confiance en ton amour maternel,
Vierge immaculée, nous te prions pour l'Église.
À l'instant même où, dans le mystère de son Incarnation,
Jésus fut consacré « Prêtre pour l'éternité »,
tu as été unie, pour toujours,
à sa Personne et à son œuvre de salut.

Au Cénacle, au milieu des Apôtres,
tu as porté dans ta prière l'Église naissante, et au ciel,
près de ton Fils, tu ne cesses d'intercéder pour nous.

Mère du Sacerdoce, regarde les prêtres.
Prie sans cesse le Père des cieux pour que,
fidèles à leur mission, ils enseignent aux hommes
l'Évangile, les sanctifient par les sacrements
et les conduisent à la Vie éternelle.

Mère du Sacerdoce, regarde l'Église qui a un immense
besoin de prêtres ! Prie sans cesse le Père des cieux
pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson.

Et puisque ton cœur, ô Marie, a tout pouvoir sur lui,
obtiens à tous, prêtres et fidèles, la grâce
de travailler en communion à la croissance de l'Église,
dans la Charité et la Vérité. Amen.

Sommaire

Prions sans cesse !.....	3
Le <i>Monastère Invisible</i> du diocèse de Nanterre.....	4
Don et mystère du sacerdoce	7
Jean Juste, séminariste au cœur ardent (1933-1953)	10
Berger devant, derrière et au-milieu	13
Notre-Dame de Lourdes, Bernadette et les prêtres	16
Cardinal Sarah <i>Pour l'éternité</i>	19
Chapelet pour les prêtres.....	23
Actualité de nos mouvements	25

Prions sans cesse !

Chers Amis lecteurs,

Le Carême et le Temps pascal sont chaque année une période propice à la prière pour les prêtres. Pensons à trois moments marquants :

- 1) La messe chrismale – célébrée dans chaque diocèse entre le Lundi et le Jeudi Saint – au cours de laquelle la plupart des prêtres du diocèse, rassemblés autour de l'Évêque, renouvellent leurs promesses sacerdotales ; si nous le pouvons, ne manquons pas d'y participer et, à l'issue, d'aller saluer chaleureusement tel ou tel prêtre que nous connaissons ;
- 2) Le Jeudi Saint, où la liturgie nous fait revivre – pour ainsi dire en direct – l'institution de l'Eucharistie et du sacerdoce ; ce peut être l'occasion de nous manifester, par un petit mot gentil, auprès des prêtres que nous connaissons ;
- 3) Le IV^e Dimanche de Pâques ou Dimanche du Bon Pasteur (*lire la belle homélie du recteur du Laus, p. 13*), dédié à la prière pour les vocations ; que cette prière ne cesse de monter de nos cœurs, tant « la moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux » !

Il semble bien que notre revue corresponde à une attente, puisque le nombre d'abonnés ne cesse d'augmenter : bienvenue à ceux qui viennent de nous rejoindre ! Continuons à la faire connaître, particulièrement à des communautés religieuses ou à des personnes isolées.

En cette période électorale, prions avec ferveur pour la France, Mère de tant de saints et de tant de prêtres, et supplions le Christ, Roi de l'univers et Bon Pasteur, de lui donner des dirigeants, des parlementaires et des pasteurs selon son Cœur.

P. Martin de La Roncière (Foyer Marial)

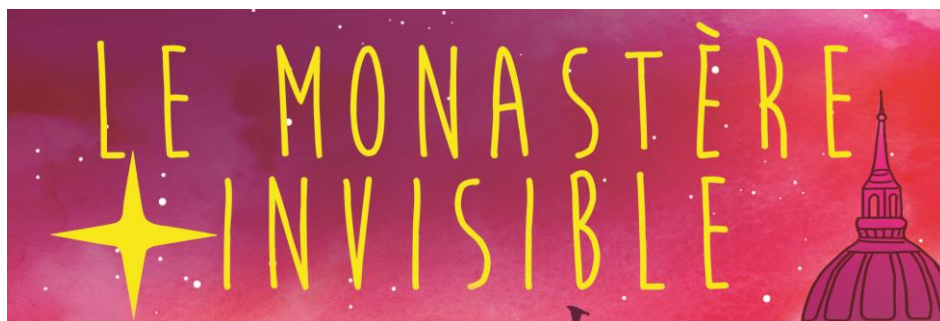
martin.delaronciere@yahoo.fr

P. Sébastien Coudroy (Mission Marie Mère des Prêtres)

mariemeredespretres@gmail.com

Le Monastère Invisible du diocèse de Nanterre

Nous sommes heureux de vous présenter le « Monastère Invisible » du diocèse de Nanterre, mouvement de prière pour les prêtres né en 2008. Il rassemble des personnes qui ont à cœur de prier pour les vocations sacerdotales et le sacerdoce. Nous laissons la parole à Mme Catherine Mondot, correspondante locale à Saint-Cloud.



- Pourriez-vous nous présenter le *Monastère Invisible* en quelques mots ?

Le *Monastère Invisible* est une communauté de prière, comme une sorte de *monastère*, rassemblant tous ceux qui portent dans leur prière le souci des vocations sacerdotales et religieuses ; il est *invisible* car seule la prière réunit ces priants « sans mur ni clocher ».

En 2008, Monseigneur Gérard Daucourt (notre évêque d'alors) et plusieurs paroisses du diocèse ont été à l'origine du lancement du *Monastère Invisible* suite à une Messe mémorable, sans ordination, à la cathédrale de Nanterre.

À ce jour, très soutenu et encouragé par notre évêque actuel Monseigneur Matthieu Rougé, notre *Monastère Invisible* diocésain compte plus de huit cents priants répartis dans près de trente paroisses du diocèse.

D'autres diocèses ont également leur propre *Monastère Invisible*, comme par exemple Versailles, Créteil, Arras, Saint-Etienne, Soissons, Vannes...

▪ Pourquoi rejoindre le *Monastère Invisible* ?

L'enjeu est de prier pour les vocations. Mgr Gérard Daucourt l'exprimait ainsi :

« Pour appeler des prêtres, des religieux et des religieuses, le Christ a besoin de notre collaboration. Nous sommes tous concernés pour relayer ces appels et soutenir ceux qui les entendent et y répondent. »

▪ Qui peut participer à la vie du *Monastère Invisible* ?

Enfants, jeunes, adultes, aînés, handicapés, isolés, souffrants, malades, laïcs, religieux, groupes de prières, groupes de scouts... Tous sont invités à rejoindre le *Monastère Invisible* !

▪ Comment participer à la vie du *Monastère Invisible* ?

Chez soi ou en tout lieu, seul ou en famille, ou encore à l'occasion d'un temps paroissial ou d'un mouvement, le seul engagement est celui de la prière à l'intention des vocations. Chacun est libre de choisir son rythme (chaque jour ou chaque semaine) et son rituel (messe, lecture et méditation de la Parole de Dieu, adoration du Saint-Sacrement, chapelet, chemin de Croix, offrande d'un temps de la journée, offrande d'une souffrance, etc.).

Le Service des Vocations du diocèse envoie périodiquement une lettre de liaison aux membres du *Monastère Invisible*. Une journée de recollection rassemble tous les priants qui le souhaitent pour un temps de prière, de rencontre et d'amitié, souvent dans un grand sanctuaire (Ars en 2010, Lisieux en 2012, Séminaire des Carmes en 2014, Chartres en 2018, Chapelle Notre-Dame de Bonne Délivrance à Neuilly en 2020...).

- Et vous, qu'est-ce qui vous pousse personnellement à prier pour les prêtres ?



PRIER POUR LES VOCATIONS ...

L'exemple de saints prêtres invités régulièrement chez mes parents quand j'étais enfant puis adolescente, leur vie donnée sans réserve à Dieu et aux hommes, leur rayonnement, m'ont beaucoup marquée et aidée dans ma vie spirituelle. Par la suite, ils ont toujours été

très présents dans les joies comme dans les épreuves que j'ai traversées. Ils continuent de l'être. Je ne cesse de rendre grâce à Dieu et de prier pour ces prêtres et leur ministère si fécond, mais aussi pour la relève !

Comme mère de famille nombreuse, j'ai toujours voulu inclure dans la prière familiale une intention pour les vocations sacerdotales et religieuses. Pendant de longues années, mes enfants ont fait partie de la *Mission Thérésienne* qui fait prier les enfants pour ces vocations.

Depuis la création du *Monastère Invisible* de Nanterre, je fais partie de la petite équipe dirigée par le prêtre délégué aux Vocations dans notre diocèse et je coordonne également le *Monastère Invisible* de la paroisse de Saint-Cloud.

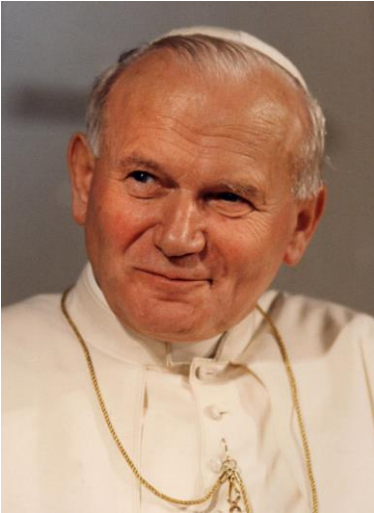
Comme nous le rappelle souvent notre évêque Monseigneur Matthieu Rougé, « puisse notre *Monastère Invisible* ne pas cesser de s'agrandir et de s'approfondir ! »

Mme Catherine Mondot
monastereinvisiblescloud@yahoo.fr

Site du Monastère Invisible du diocèse de Nanterre :
<https://monastere-invisible92.fr/>

Service des Vocations du diocèse de Nanterre :
vocations@diocese92.com

Don et mystère du sacerdoce



En 1996, à l'occasion du 50^e anniversaire de son ordination sacerdotale, le pape Jean-Paul II a publié une méditation très personnelle sur sa vocation et sur le ministère sacerdotal. De cet opuscule intitulé « Ma vocation, don et mystère », nous publions quelques extraits qui n'ont rien perdu de leur actualité.

▪ Être prêtre aujourd'hui

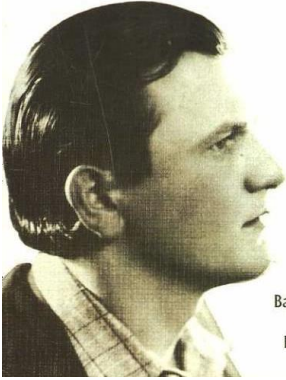
Cinquante années de sacerdoce, c'est beaucoup. Combien de choses se sont produites pendant ce demi-siècle d'histoire ! De nouveaux problèmes, de nouveaux styles de vie, de nouveaux défis sont apparus. Spontanément, on s'interroge : que comporte le fait d'être prêtre aujourd'hui, sur la scène de ce monde qui évolue tellement ?

Il ne fait pas de doute que, comme toute l'Église, le prêtre avance avec son temps, et qu'il se met à l'écoute, avec attention et bienveillance, de ce qui mûrit dans l'histoire, tout en étant critique et vigilant [*ce que le concile Vatican II appelle l'attention aux « signes des temps », NDLR*]. Le Concile a montré comment un renouveau était possible et nécessaire, dans la pleine fidélité à la Parole de Dieu et à la Tradition.

Cependant, au-delà du renouveau pastoral qui s'impose, je suis convaincu que le prêtre ne doit pas avoir peur d'être « hors du temps », parce que l'« aujourd'hui » humain de tout prêtre s'inscrit dans l'« aujourd'hui » du Christ Rédempteur.

▪ Plongés dans l'« aujourd'hui » du Christ

JEAN-PAUL II MA VOCATION don et mystère



Bayard Éditions
Cerf
Fleurus Mame
Téqui

Le plus haut devoir du prêtre, en tout temps, est de retrouver son « aujourd'hui » sacerdotal dans l'« aujourd'hui » du Christ, dans cet « aujourd'hui » dont parle la Lettre aux Hébreux. [...] Si nous sommes plongés par notre « aujourd'hui » humain et sacerdotal dans l'« aujourd'hui » du Christ, il n'y a aucun danger pour nous d'être d'« hier », dépassés... Le Christ est la mesure de tous les temps. En son « aujourd'hui » divino-humain et sacerdotal se résout fondamentalement toute l'antinomie – tant discutée naguère – entre le « traditionalisme » et le « progressisme ».

▪ Les attentes profondes de l'homme

Si l'on analyse les attentes de l'homme contemporain à l'égard du prêtre, on verra que, au fond, il n'y a en lui qu'une seule et grande attente : il a soif du Christ. Le reste – ce qui a une utilité économique, sociale ou politique – il peut le demander à beaucoup d'autres. Au prêtre, il demande le Christ ! Et il a le droit de l'attendre de lui, d'abord par l'annonce de la Parole. Les prêtres, comme l'enseigne le Concile, « ont comme premier devoir d'annoncer l'Évangile de Dieu à tous les hommes ». Cette annonce a pour but d'amener l'homme à rencontrer Jésus, spécialement dans le mystère eucharistique, cœur vivant de l'Église et de la vie sacerdotale. [...]

Célébrer l'Eucharistie, c'est la fonction la plus sublime et la plus sacrée de tous les prêtres. Et pour moi, dès les premières années de mon sacerdoce, la célébration de l'Eucharistie a été non seulement mon devoir le plus sacré, mais surtout le besoin le plus profond de mon âme.

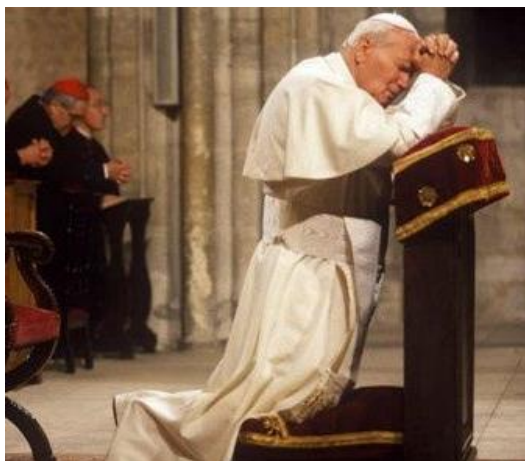
▪ Appelé à la sainteté

Intendant des mystères divins, le prêtre est particulièrement un témoin de l'Invisible dans le monde. En effet, il est l'intendant de biens invisibles et incommensurables, qui appartiennent à l'ordre spirituel et surnaturel. Comme administrateur de tels biens, le prêtre reste sans cesse et très particulièrement en contact avec la sainteté de Dieu. [...]

En contact constant avec la sainteté de Dieu, il doit devenir saint lui-même. Son ministère même l'engage à faire un choix de vie inspiré par le radicalisme évangélique. Cela explique qu'il doive vivre d'une manière spécifique l'esprit des conseils évangéliques de chasteté, de pauvreté et d'obéissance. N'est-ce pas dans cette perspective que se comprend aussi la convenance particulière du célibat ?

▪ Un homme de prière

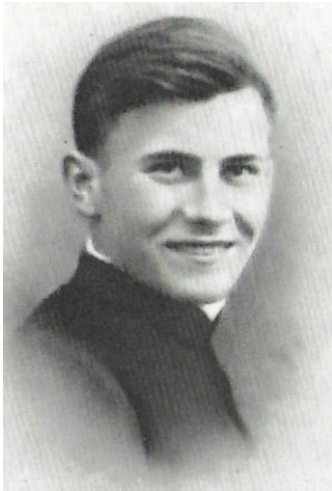
Il résulte de tout cela que le prêtre a spécialement besoin de donner une place à la prière dans sa vie : la prière naît de la sainteté de Dieu et, en même temps, elle est une réponse à cette sainteté.



Oui, le prêtre doit être avant tout un homme de prière, convaincu que le temps consacré à la rencontre intime avec Dieu est toujours le mieux employé, parce que, non seulement il lui est utile, mais il est utile pour sa tâche apostolique.

Si le Concile Vatican II parle de la vocation universelle à la sainteté, dans le cas du prêtre, il faut parler d'une vocation spéciale à la sainteté. Le Christ a besoin de saints prêtres ! Le monde actuel demande de saints prêtres ! Dans un monde de plus en plus sécularisé, seul un saint prêtre peut devenir un témoin transparent du Christ et de son Évangile. Seul un saint prêtre peut devenir un guide pour les hommes et un maître de sainteté. Les hommes, surtout les jeunes, attendent de tels guides.

Jean Juste, séminariste au cœur ardent (1933-1953)



Voici une belle figure de séminariste du XX^e siècle, victime de sa charité dans la fleur de sa jeunesse. Ce garçon, qui aurait aujourd'hui près de quatre-vingt-dix ans, a beaucoup marqué tous ceux qui l'ont connu par sa droiture et sa ferveur.

▪ Son enfance

Jean naît le 29 mars 1933 à Jurignac, en Charente, dans une famille d'agriculteurs profondément chrétienne. Il est le troisième d'une fratrie de sept enfants, dont plusieurs sont encore vivants.

Il débute sa scolarité « à l'école de maman ». À l'âge de neuf ans, il confie à celle qui tient une place toute particulière dans son cœur : « Maman, tu sais, je crois que je veux être prêtre. » Joie immense pour celle qui récitait chaque dimanche une prière pour avoir un fils prêtre !

On l'envoie alors à l'École Presbytérale d'Angoulême, puis au Petit Séminaire de Richemont, près de Cognac, et au Grand Séminaire d'Angoulême. Par la prière et des visites régulières, sa famille entoure Jean d'une présence aussi affectueuse qu'indéfectible.

Jean est toujours d'une délicatesse extrême à l'égard de chacun. À quinze ans, à l'occasion de la Fête des Mères, il écrit à sa propre mère : « Comme c'est beau, cette fête de toutes les mamans, et il est heureux que cette fête soit au mois de mai, le mois de Marie, Mère de son Créateur. Oh ! Comme elle a de la chance, Marie, d'avoir Jésus pour fils ! Je m'unis à Jésus, ce prêtre éternel, mon modèle, mon chef. »

Jean exprime sa reconnaissance envers ses parents : « Ensemble vous m'avez tout donné et je vous dois cette grande grâce de pouvoir marcher tranquillement vers le sacerdoce ».

▪ **Jean, l'ami de tous**

Avec certains de ses camarades, il noue des amitiés solides, sincères, durables, comme l'attestent les lettres échangées avec eux. Il a toujours le souci de l'esprit communautaire avec ceux de sa classe, les plus jeunes comme les plus grands.

▪ **« Donner sans compter... »**

À la ferme familiale, pendant les vacances, il participe activement aux travaux des champs pour aider et soulager ceux qu'il aime et qui le soutiennent.

Lors des camps de séminaristes, des colonies de vacances, de la retraite des enfants de chœur ou à la kermesse des séminaires, il se donne sans compter. On le trouve aussi auprès des enfants de « l'Œuvre de Marie, Mère des pauvres » fondée par le Père Le Bideau.

▪ **En route vers le sacerdoce**

L'appel au sacerdoce est le phare qui oriente toute sa vie.

Sa vie intérieure est nourrie chaque jour par la messe, la méditation, la visite au Saint-Sacrement, la prière du chapelet. À propos de la confession, qu'il pratique souvent, il a cette formule : « un coup d'éponge pour le passé, un cordial pour l'avenir ».

À Mademoiselle Mélodie, « aide aux prêtres » du curé de sa paroisse, il fait cette confidence : « Merci de m'avoir appris à aimer le chapelet. Je comprends mieux maintenant votre insistance. »

Dans ses notes intimes, il écrit : « Dieu veut que je sois prêtre, que je le fasse connaître et aimer par les âmes qu'il me confiera... L'homme s'accomplit en se donnant à Dieu et aux autres. »

▪ **Deux événements majeurs**

Le passage des reliques de sainte Thérèse (1947)

Lors de leur passage en Charente, les reliques de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus sont accueillies à Cognac. Cette journée marque profondément Jean, qui en garde un attachement admiratif à la Petite Thérèse. Il lit

et médite *L'Histoire d'une âme* et les *Novissima verba* (dernières paroles de sainte Thérèse).

Le pèlerinage à Rome (septembre 1950)

Durant l'Année Sainte de 1950, il se rend en pèlerinage à Rome avec l'abbé Pouget et un groupe de Charentais. Il écrit dans ses notes de voyage : « Grâce unique, voyage splendide, occasion providentielle pour faire le don total de mes dix-sept ans. De cette façon, mon pèlerinage sera bien plus riche de sens et j'en garderai un souvenir plus durable. »

Dans une méditation écrite quelque temps plus tard, nous lisons : « J'ai fait le don de ma vie à Rome ; maintenant je dois dire *Fiat* à tout ce qui peut arriver et faire toute la volonté de Dieu. »

▪ **Sur les bords de la Charente (septembre 1953)**

À la fin des grandes vacances ; les séminaristes se retrouvent pour un camp à Saint-Amand-de-Graves. Joie des retrouvailles ! Occasion d'échanges, d'amitié, de confrontation d'expériences.

Le 14 septembre, le camp se termine.

Certains veulent faire quelques brasses dans la Charente...

Jean se porte au secours d'un de ses camarades en difficulté.

Ils sont emportés par le courant.

Jean disparaît à nos yeux.

Discretion, simplicité, humilité : c'est Jean.

Il continue d'après de Dieu ses délicates interventions.

C'est notre espérance et notre certitude.



N.B. Toutes les citations sont extraites du livre : Henri Berthet, *Jusqu'au don total. Jean Juste. Sa vie – ses carnets intimes*, Apostolat de la prière, Toulouse, 1959.

Jean repose au cimetière de Jurignac, son village natal. Sa cause de béatification sera-t-elle introduite un jour ? Nous pouvons l'espérer. Quoiqu'il en soit, nous lui confions les séminaristes et les vocations sacerdotales.



Berger devant, derrière et au-milieu

Le Père Ludovic Frère, recteur du sanctuaire Notre-Dame du Laus, nous propose dans son homélie du 25 avril 2021 pour le 4^e dimanche de Pâques – le dimanche du Bon Pasteur – une belle méditation sur le Christ modèle du prêtre. En voici de larges extraits.

▪ Berger devant

[...] Le Berger ressuscité, « Pasteur par excellence » (He 13,20), se tient à la tête du troupeau pour le conduire sur le chemin de la Vie éternelle. Ce Berger sait où il va, car d’abord il en vient, lui, le Fils de toute éternité. Ce chemin, il l’a ouvert pour nous par le bâton qu’il tient à la main, la Croix qui débroussaille la route et chasse les dangers. Mais ce berger ne marche pas à notre place ; s’il lui arrive de prendre sur ses épaules les brebis les plus chétives, il aime laisser chacune avancer à son rythme. [...]

Cet évangile du bon Berger vous est alors peut-être destiné personnellement aujourd’hui, pour que vous acceptiez de ne jamais regarder vers d’autres bergers que Jésus-Christ. Magnétiseurs, guérisseurs en tous genres [...] et idéologues de tous poils : ces faux bergers promettent des pâturages délicieux sans passer par le chemin de la Croix. Ne les suivez pas : l’herbe grasse qu’ils proposent [...] anesthésie et ne nourrit pas.

▪ Berger derrière

Remarquez cependant qu’un berger ne se contente pas de rester en tête de son troupeau. Il risquerait alors de ne pas voir les brebis qui s’égarerent ou de ne pas aller au rythme des plus lentes. C’est pourquoi un berger se tient aussi parfois à l’arrière du troupeau. Notre bon Berger affectionne

d'ailleurs cette dernière place, qu'il a prise pour nous sauver et qu'il nous appelle à prendre avec Lui. [...]

Se tenant à l'arrière, le Christ berger n'est pas visible des brebis qui avancent. Mais elles savent que, présent derrière elles, il protège leurs arrières de tous les loups qui voudraient les prendre par surprise. Aucune crainte d'être dévoré quand on s'en remet à un tel protecteur ! [...]

Cet évangile du bon Berger vous est donc peut-être destiné personnellement aujourd'hui, pour que vous acceptiez de reconnaître en Jésus ce Berger qui ne vous lâchera jamais. Trouvez la paix dans cette vérité ; la paix et la force pour avancer.



▪ Berger au milieu

Mais un bon berger sait aussi parfois prendre une autre place dans le troupeau : [...] au milieu. « Emmanuel », Dieu parmi nous ! [...]

Dans quelques instants, sa présence se fera substantielle dans l'Eucharistie ; mais puisqu'elle est déjà bien vivante « quand deux ou trois se réunissent en son nom » (Mt 18,20), le bon Berger est donc déjà là, au milieu de nous : quand on y pense, c'est vertigineux et tellement réconfortant : le Dieu tout-puissant est vraiment là parmi nous !

Cet évangile du bon Berger vous est alors peut-être destiné personnellement aujourd'hui, pour que vous redécouvriez combien Dieu est là, au milieu de ces « deux ou trois » que forme un couple ou une famille, une petite assemblée paroissiale ou un grand rassemblement mondial. [...]

▪ Les bergers-prêtres

[...] Pour signifier particulièrement [sa] présence, le bon Berger a choisi des hommes pour être bergers en Lui. Il en a fait ses prêtres. Au cours de l'histoire passée et présente, certains de ces bergers sont devenus des loups, n'aimant pas vraiment les brebis et allant même jusqu'à en dévorer certaines. Mais beaucoup de ces bergers cherchent de tout leur cœur à refléter la bonté du Berger par excellence.

Alors, en ce dimanche qui nous fait prier pour les vocations sacerdotales, faisons aussi de cette prière une conversion du regard, comme l'est d'ailleurs toute prière authentique. Conversion du regard posé sur nos bergers-prêtres. Car il faut bien reconnaître que, si l'on sait rendre grâce pour le ministère des prêtres, on est tous assez doués pour les critiquer

quand ils ne conviennent pas. Ce n'est pas toujours sans raison, mais n'est-ce pas aussi la perception de cette tension inévitable entre le mystère que porte un prêtre rendant le Christ présent parmi son peuple, et la réalité humaine d'un homme qui ne peut bien sûr pas refléter dans sa pauvreté toute la grandeur du Dieu Saint ?

Les reproches envers les prêtres peuvent alors se transformer en attention à repérer ce qu'ils reflètent le mieux. Certains prêtres savent particulièrement refléter le Berger *au milieu* de son peuple : leur présence est fraternelle, leurs paroles bienveillantes, mais on peut être gêné qu'ils ne manifestent pas plus clairement leur identité sacerdotale. D'autres prêtres savent plutôt refléter le bon Berger *derrière* le troupeau ; on regrette parfois leur manque de dynamisme pastoral, mais ils savent attendre la brebis la plus lente et ils font confiance à celles qui se trouvent en avant. D'autres prêtres reflètent plutôt quelque chose du bon Berger *à la tête* du troupeau. Ils sont moteurs, ils vont de l'avant, au risque de ne pas toujours tourner leur regard vers toutes les brebis qui sont derrière.

Alors, quand un prêtre vous déçoit, demandez-vous d'abord quel aspect du Christ Berger il sait le mieux refléter. Rendez grâce pour cela et aidez votre prêtre à devenir davantage berger dans les autres domaines des besoins du troupeau : devant, derrière ou au milieu.

▪ **Benoîte Rencurel, la bergère du Laus**

Nous sommes ici dans un sanctuaire porté par une vaillante bergère [Benoîte Rencurel]. [...] Dans les Manuscrits du Laus, on lit :

« Qu'on est heureux quand, dans les désordres de sa conscience et dans ses infirmités, on trouve quelqu'un qui nous donne des avis salutaires, et quand on [est] assisté, surtout pour l'âme dans ses besoins, par des prêtres qui nous secourent. »

Bons bergers reflétant pauvrement le Pasteur par excellence, mais bons bergers dont notre monde a tant besoin ! Car le Berger de nos âmes veut continuer à nous guider jusqu'à la bergerie du paradis. Alors, il envoie des prêtres devant, derrière et au milieu. Le bâton de la Croix à la main, ils rendent présent le bon Berger et nous aident à chanter avec le psaume 22 : « Le Seigneur est mon Berger, je ne manque de rien » !

Notre-Dame de Lourdes, Bernadette et les prêtres



Le sanctuaire Notre-Dame de Lourdes lance actuellement un parcours pastoral de trois ans sur les paroles de Marie à Bernadette Soubirous : « Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle et que l'on y vienne en procession. » En 2022, ce sont les premiers mots – « allez dire aux prêtres » – qui seront approfondis, notamment le sujet du sacerdoce. Nous vous proposons ici quelques réflexions sur ce thème.

- « Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle et que l'on y vienne en procession. »

Ces paroles, prononcées le 2 mars 1858 par l'Immaculée Conception à Bernadette Soubirous, sont riches d'enseignements sur le rapport que Marie invite la voyante à avoir avec les prêtres et sur leur mission.

« Allez dire aux prêtres... » : la Sainte Vierge ne demande pas à l'adolescente de Lourdes de lancer elle-même la construction d'une chapelle et une dévotion liturgique. Pourtant, c'est déjà la 13^e apparition, plus de 1600 personnes y ont assisté et un premier miracle vient d'avoir lieu : il lui aurait été facile d'initier une procession, ou de demander aux pèlerins et curieux de l'organiser ! De même pour la construction d'une petite chapelle. Mais la Mère de Dieu veut passer par les prêtres. Un siècle plus tard, le concile Vatican II réaffirmera les trois *munera*, les trois « charges » ou missions fondamentales des prêtres et des évêques : enseigner, sanctifier

et gouverner (cf. *Christus Dominus*, §11 ; *Presbyterorum ordinis*, §4-6). Évidemment, cette responsabilité de diriger le peuple chrétien ne doit pas être une dictature mais un service ! La Vierge Marie invite simplement Bernadette à considérer les prêtres comme des *pasteurs*.

« Allez dire aux prêtres *que...* » : si Marie demande à Bernadette de passer par les prêtres, elle leur communique cependant un ordre ! Le prêtre n'est pas là en effet pour lancer ses petites idées personnelles, mais pour obéir à ce que Dieu lui demande.

« ... que l'on bâtit ici *une chapelle* » : la Sainte Vierge désire un lieu de culte, un lieu pour prier et pour célébrer l'Eucharistie qui rend présent son Fils Jésus. Cela rejoint l'office de *sanctification*, mais aussi d'*enseignement* des prêtres, notamment à travers les homélies.

« ... et que l'on y vienne en *procession* » : la notion de procession est très riche : elle suppose une dimension communautaire, de prière, de pèlerinage et de marche au sens propre et symbolique vers la chapelle qui est le lieu où réside Jésus-Eucharistie, anticipation du Ciel. La procession n'est pas sans lien non plus avec l'invitation à la pénitence répétée par la Sainte Vierge. Les processions doivent être organisées ici par les prêtres qui les conduisent comme de bons bergers (cf. l'article précédent).

Pour prolonger ces quelques pensées sur la demande de Marie, analysons les rapports de Bernadette avec deux prêtres de la paroisse.

▪ L'abbé Peyramale, le curé de Lourdes

La figure de l'abbé Marie-Dominique Peyramale, curé de Lourdes de 1855 jusqu'à sa mort en 1877, est bien connue. Homme de foi au caractère trempé, il garde un prudent scepticisme au début des apparitions face à l'engouement populaire désordonné et aux déclarations de Bernadette. Il invite cette dernière à demander à la « Dame » qu'elle décline son identité et fasse – par miracle car c'est l'hiver – fleurir le rosier sauvage de la grotte.



Face à cette figure impressionnante qui la rabroue violemment au début, Bernadette ne se défile pas : prenant son courage à deux mains, elle ose lui communiquer la demande étonnante de la « Chose » qui lui apparaît : « Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle et que l'on

y vienne en procession. » En sortant de la cure, malgré l'incrédulité du prêtre, elle confie : « Je suis bien contente, j'ai fait ma commission. »

Mais quand l'adolescente de 14 ans accourt le 25 mars en répétant sans comprendre « *Que soy era Immaculada Councepciou* », l'abbé Peyramale réalise l'origine divine des événements et devient le plus fidèle défenseur de Bernadette. Il incite l'évêque, Mgr Laurence, à lancer une enquête pour reconnaître les apparitions et son rôle de curé est déterminant.

Bernadette respecte le prêtre, comme elle a toujours respecté les autorités. Elle ne cherche ni à l'éviter (ce serait se dérober à sa mission), ni à le manipuler en se présentant sous un jour avantageux et séduisant (la réalisation de la mission ne dépend pas d'elle). Elle reste vraie, car elle sait qu'elle n'est qu'un instrument et que tout est dans la main de Dieu, qui exaucera abondamment sa confiance et son abandon.

Une dame lui demande ainsi pendant les apparitions : « Monsieur le Curé t'interdit d'aller à la grotte. Et si la Vierge t'ordonnait d'y aller, que ferais-tu ? – Je reviendrais demander la permission à M. le Curé. » (René Laurentin, *Vie de Bernadette*, DDB, 1978, p. 103)

▪ L'abbé Pomian

Beaucoup moins connu, l'abbé Pomian, l'un des vicaires de Lourdes, joue pourtant un rôle important auprès de Bernadette. Autant l'abbé Peyramale incarne l'*autorité* qui se doit d'analyser la situation un peu froidement pour savoir quelle direction impulser à la paroisse et aux pèlerins, autant l'abbé Pomian est le *père* qui prend soin de chacun dans le quotidien de la vie, qui partage les épreuves, réconforte et encourage.

Il est le premier ecclésiastique à qui Bernadette parle des apparitions, dès le 13 février. C'est lui son confesseur. C'est encore lui qui la prépare à sa première communion le 3 juin, alors qu'elle peine à apprendre les rudiments de catéchisme indispensables et que l'agitation due aux apparitions est à son comble. En un mot, il est son soutien dans cette tempête de grâces et d'épreuves. Huit ans avant sa mort, Bernadette fera de lui ce magnifique éloge :

« C'est un prêtre. C'est un père pour nos sœurs de Lourdes. »

Pour aller plus loin : lourdes-france.org/theme-pastoral-2022/

Cardinal Sarah

Pour l'éternité



Avec cet ouvrage paru récemment aux éditions Fayard, le Cardinal nous offre une fois de plus un livre qui élève l'âme. Dédié « à tous les séminaristes du monde entier », c'est un émouvant cri d'amour pour le sacerdoce et pour les prêtres en cette période éprouvante pour eux. Cette lecture est recommandée à tous : prêtres, consacrés et laïcs.

▪ Un livre ancré dans la Tradition de l'Église

Ces *Méditations sur la figure du prêtre* (sous-titre de l'ouvrage) s'articulent autour de quatorze textes de la Tradition et du Magistère, chacun étant précédé d'une introduction et prolongé par une méditation de l'auteur de manière à constituer un chapitre. Ces textes sont empruntés aux Pères de l'Église (saint Jean Chrysostome, saint Augustin, saint Grégoire le Grand), aux Docteurs de l'Église (saint Bernard et sainte Catherine de Sienne) et aux papes des XX^e et XXI^e siècles (de Pie XII à François), sans compter le cardinal Newman, Bernanos, et une conférence particulièrement intéressante du cardinal Lustiger (ch. V).

Au fil des pages, le cardinal Sarah met en pleine lumière l'identité du prêtre, les sources de sa vie spirituelle (prière et Eucharistie) et l'exigence particulière pour lui de tendre à la sainteté afin d'être un instrument docile entre les mains de Dieu. Dans certains passages, il ne mâche pas ses mots à propos de certains aspects de la vie de l'Église et d'une partie du clergé, tels que la mondanité et le relativisme.

▪ Le prêtre, image vivante du Christ

S'appuyant sur l'enseignement de saint Jean-Paul II dans son exhortation apostolique post-synodale *Pastores dabo vobis*, le prélat guinéen affirme que le prêtre n'est pas seulement *alter Christus* (un autre Christ) mais *ipse Christus* (le Christ lui-même). En effet, de par son ordination, il tient la place du Christ dans l'Église, il agit non seulement *en son nom* mais *en sa personne* (*in persona Christi*) :

Le prêtre représente le Christ, non pas comme un ambassadeur représente un chef d'État, mais en le rendant présent par sa personne qui devient une prolongation de l'humanité du Christ. (p. 86)

▪ Le prêtre, homme consacré à Dieu

Fondant son propos sur une homélie de Benoît XVI au cours d'une messe chrismale, le cardinal Sarah rappelle que « le prêtre est radicalement consacré, plongé dans l'intimité de Dieu » (p. 232). « Chaque prêtre, écrit-il, a entendu un jour résonner au plus intime de son âme la voix de Dieu qui l'invitait à quitter le monde et à se quitter lui-même pour ne plus s'appartenir à lui-même, mais pour être totalement à Lui. » (*id.*) Il se plaît à citer les paroles de saint Jean-Paul II aux prêtres rassemblés à Ars, le 6 octobre 1986 : « Certes, [nous qui sommes prêtres] nous sommes pris d'entre les hommes et nous demeurons proches d'eux, "chrétiens avec eux", comme disait saint Augustin. Mais nous sommes mis à part, totalement consacrés à l'œuvre du salut à laquelle le Seigneur Jésus nous appelle. » (p. 245)

▪ Le prêtre, homme de prière

S'appuyant sur plusieurs passages des œuvres de saint Bernard, dont son traité *De consideratione* adressé au pape Eugène III, le Cardinal souligne l'importance de la prière dans la vie du prêtre, affirmant :

Le prêtre a bel et bien une vocation à la prière. Il est appelé par Dieu, en tant que prêtre, à prier pour tous et au nom de tous. (p. 131)

Dénonçant le danger de l'activisme, le prélat africain cite ces paroles de Benoît XVI aux prêtres de Rome : « Une priorité fondamentale de l'existence sacerdotale est d'être avec le Seigneur et donc d'avoir du temps pour la prière. » (p. 160) Pour le Cardinal, le prêtre doit être un contemplatif et est appelé à entrer « dans une relation de plus en plus personnelle et intime avec Dieu » (p. 146).

▪ **Le prêtre, homme de l'Eucharistie**

À propos d'un passage des *Méditations sur la doctrine chrétienne* de saint John Henry Newman sur le Saint-Sacrifice de la messe, l'auteur souligne avec force l'importance de la messe dans la vie du prêtre : elle est « la prière par excellence, le sommet de notre rencontre avec Notre Seigneur » (p. 217). Et de lancer un vibrant appel aux prêtres :

Chers amis prêtres ! Nous devons prier pendant la messe, autrement dit, nous devons communiquer avec Dieu, converser intimement avec Lui. Nous devons contempler Sa Présence. (p. 217)

Pour Mgr Sarah, toute la vie du prêtre, toutes ses activités sacerdotales doivent devenir liturgie, offrande à Dieu, « célébration eucharistique permanente » (p. 148).

▪ **Le prêtre, appelé à la sainteté**

À maintes reprises dans cet ouvrage, l'auteur revient sur la nécessité pour le prêtre de tendre à la sainteté, affirmant :

La sainteté, pour un prêtre, n'est pas seulement souhaitable. Elle est une nécessité vitale pour lui et pour le peuple de Dieu. (p. 52)

« Les chrétiens attendent que la vie des prêtres soit cohérente avec le caractère sacré de leur identité profonde. » (p. 236) Du fait que le prêtre est configuré au Christ d'une manière spécifique par son ordination, « l'enjeu de sa vie est de devenir quotidiennement ce qu'il est profondément, de reproduire dans sa vie la vie et la sainteté du Christ » (p. 49).

▪ Le prêtre, instrument de Dieu

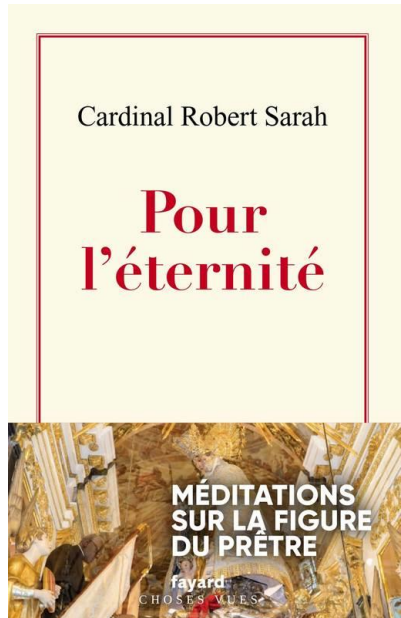
Le Cardinal revient plusieurs fois sur le fait que le prêtre doit être un instrument docile entre les mains de Dieu, qui se sert de toutes les richesses de sa personnalité. Il écrit :

On ne demande pas au prêtre d'être insipide mais de laisser le Christ prendre possession de ses dons, de sa personnalité, de son tempérament. Un violon, pour être un bon instrument entre les mains de l'artiste, doit être bien accordé. De même, le prêtre doit travailler à l'épanouissement équilibré des vertus humaines et morales pour être un bon instrument entre les mains de l'artiste divin. (p. 74)

▪ Communion fraternelle entre prêtres

À la suite de Benoît XVI, le Cardinal affirme combien la communion fraternelle entre prêtres est une nécessité. Il va jusqu'à prôner la vie commune des prêtres car, écrit-il, « les fidèles veulent voir leurs prêtres prier ensemble, vivre ensemble dans la charité » (p. 164). Il rêve d'une vie commune de prière, de charité et d'apostolat à la Curie romaine.

Ce maître spirituel de notre temps conclut son ouvrage par une action de grâce pour le fait d'être prêtre : « Tous les jours, je mesure le don gratuit et im-
mérité dont Dieu m'a comblé. Cette prise de conscience quotidienne est une source permanente de paix et de joie. » (p. 311)



Cardinal Robert Sarah, *Pour l'éternité. Méditations sur la figure du prêtre*, Fayard, 2021, 317 p., 21,90 €

Chapelet pour les prêtres

■ 1. Le Baptême du Seigneur

«¹³ Alors paraît Jésus. Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui. [...].¹⁶ Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.¹⁷ Et des cieux, une voix disait : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie." » (Mt 3, 13-17)

Seigneur, nous te prions pour que les prêtres fassent l'**expérience de l'amour infini** de Dieu pour eux. Qu'ils se souviennent que la parole du Père à Jésus s'adresse aussi à eux : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie.* »

■ 2. Le Signe de Cana

«¹ Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de



Galilée. La mère de Jésus était là.² Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples.³ Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : "Ils n'ont pas de vin."⁴ Jésus lui répond : "Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue."⁵ Sa mère dit à ceux qui servaient : "Tout ce qu'il dira, faites-le." » (Jn 2, 1-5)

vous

Seigneur, nous te prions pour que la **complémentarité des vocations** soit de mieux en mieux comprise dans l'Église. Que les prêtres sachent donner aux laïcs qu'ils servent la place qui leur revient, et que les laïcs accueillent avec reconnaissance le don que le Seigneur leur fait en leur donnant un prêtre.

■ 3. La Proclamation du Royaume

«¹⁴ Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la

Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; ¹⁵ il disait : "Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile." » (Mc 1, 14-15)

Seigneur, nous te prions pour que les prêtres sachent **transmettre la vérité de l'Évangile** à temps et à contre-temps. Qu'ainsi, les cœurs de tous puissent s'ouvrir à ton amour.

▪ 4. La Transfiguration

« Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. ²⁹ Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. ³⁰ Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, ³¹ apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. » (Lc 9, 28-31)

Seigneur, nous te prions pour **les prêtres qui souffrent** ou qui traversent des périodes difficiles. Que le Seigneur leur montre la gloire qui récompensera au Ciel le don de leur vie.

Prions aussi pour savoir soutenir nous-mêmes nos pasteurs.

▪ 5. L'institution de l'Eucharistie

« ²⁶ Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : "Prenez, mangez : ceci est mon corps." ²⁷ Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : "Buvez-en tous, ²⁸ car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés." » (Mt 26, 26-28)

Seigneur, nous te prions pour que les prêtres **vivent saintement le sacrifice de la messe**. Qu'ils soient associés à l'offrande salvifique du Christ pour nourrir les baptisés de son Corps et de son Sang. Qu'ils imitent dans leur vie ce qu'ils accomplissent dans les sacrements.

Prez le chapelet pour les prêtres tous les jeudis à 18h15 sur radiomaria.fr

Actualité de nos mouvements

▪ La spiritualité du Foyer Marial (suite)

Le P. Balastrier, fondateur du Foyer Marial, met bien en lumière que les prêtres sont ministres du Christ-Prêtre : « Lorsque nous regardons le Christ, le “Père des lumières” nous porte à concentrer notre foi surtout sur l’aspect essentiel du mystère de son Fils unique, le Verbe incarné, à savoir : le Sacerdoce du Dieu fait homme. [...] Celui que nous appelons “le prêtre” n’est rien par lui-même. Il n’est grand que parce que, ayant reçu le sacrement de l’Ordre, il est le ministre d’un Autre infiniment plus grand que lui : le Prêtre unique et éternel ! Ne regardons pas le prêtre sans regarder en lui le Christ en personne qui l’a revêtu de sa puissance spirituelle et de sa dignité. C’est effectivement le Christ-Prêtre lui-même qui vit en son ministre et qui exerce son sacerdoce à travers lui. » (*Baptême et vie nouvelle dans le Christ*, p. 48)

P. Martin de La Roncière

▪ Mission Marie Mère des Prêtres

Des liens avec d’autres mouvements de prière pour les prêtres

Dans ce numéro, nous publions la présentation du *Monastère Invisible* du diocèse de Nanterre ; dans les numéros 8 et 9, nous avons proposé un article de *l’Alliance Saint-Jean-Marie-Vianney* et des *Missionnaires du Rosaire Vivant*. Il existe en réalité une multitude de mouvements de prière pour les prêtres, souvent spécifiques à une région donnée. N’hésitez pas à faire connaître la revue à ces mouvements proches de chez vous, et à les inviter à entrer en contact avec nous !

Chapelet pour les prêtres tous les jeudis à 18h15

Tous les jeudis, des membres de la Mission Marie Mère des Prêtres animent le chapelet à 18h15 sur la radio numérique DAB+ et Internet : Radio Maria France radiomaria.fr Venez prier avec nous !

P. Sébastien Coudroy

▪ **Bulletin d'adhésion à la Mission Marie Mère des Prêtres**

Pour s'inscrire (**uniquement si vous n'avez pas accès à Internet**) :

Envoyer ce talon à : *Sophie de la Fortelle*

32, av. du Maréchal Douglas-Haig - 78000 Versailles

INSCRIPTION à la MISSION MARIE MÈRE DES PRÊTRES (gratuit)

NOM : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Je m'engage comme (cocher l'engagement choisi) :

1) Membre ordinaire

- je récite la prière tous les jeudis ;

- je cherche à ne pas critiquer les prêtres mais plutôt à en dire du bien.

2) Membre de la Fraternité Eucharistique :

- je communie une fois par semaine pour les prêtres et les séminaristes ;

- je les soutiens par mon amitié.

Date :

Signature :

▪ **Abonnement à la REVUE « Prier pour les prêtres »,
commune aux deux mouvements (*Foyer Marial - MMMP*)**

NOM : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Abonnement 1 an : ordinaire : 14 € ; soutien : 19 € ou plus ; réduit : 9 €.

Abonnement 2 ans : 26 €.

(4 numéros par an ; vous pouvez offrir un abonnement au tarif réduit.)

Foyer Marial

Mission Marie Mère des Prêtres

À régler par chèque à l'ordre de : *Sacerdos – Foyer Marial*

Envoyer à *Foyer Marial – 45 rue de Paris - 94340 JOINVILLE-LE-PONT*

Date :

Signature :

Prière de saint Jean-Paul II pour les vocations

Père saint,
source intarissable de l'existence et de l'amour,
Toi qui déposes dans le cœur de l'homme
la semence de ton appel,
fais que personne n'ignore ou ne perde ce don.

Seigneur Jésus,
Toi qui as choisi et appelé les Apôtres
et leur as confié la tâche de prêcher l'Évangile,
de guider les fidèles et de célébrer le culte divin,
fais que ton Église ne manque jamais
de nombreux prêtres saints.

Esprit Saint, insuffle dans le cœur
de ceux qui sont appelés à la vie consacrée
une intime et forte passion pour le Royaume des cieux,
afin qu'ils mettent toute leur existence
au service de l'Évangile.

Amen.

N° 10 Revue « **Prier pour les prêtres** » - Pâques 2022 - Abonnement 1 an : 14 €
Imprimeur : Onlineprinters GmbH - Dr.-Mack-Straße 83 - 90762 Fürth - Allemagne
Directeur de la publication : P. Coudroy – Coresponsable : P. Martin de La Roncière
Édition et composition graphique : P. Sébastien Coudroy
Contact : *Foyer Marial – 45, rue de Paris – 94340 JOINVILLE-LE-PONT*
Dépôt légal à parution - **ISSN 2681-5826**



Or, près de la croix de Jésus se tenait sa mère, avec la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas et Marie-Madeleine. Jésus, voyant la mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. (Jn 19, 25-27)

Illustrations de couverture : Raphaël (1483-1520)
- recto : La Résurrection (1501), São Paulo, Museu de Arte ;
- verso : La Crucifixion Mond (1503), Londres, National Gallery.